

**Marlène Sapin, Dario Spini
Eric Widmer**

LES PARCOURS DE VIE

De l'adolescence au grand âge



Presses polytechniques et universitaires romandes

1

TROIS VIES

Evoquons brièvement trois vies, celles de Marie, Laura et Hélène.

Marie

Marie naît à la veille de la guerre de 1914, dans une région de montagne, en Suisse romande. D'une famille modeste (le père travaille comme ouvrier dans une régie fédérale, la mère s'occupe des enfants et du jardin, et fait du travail à domicile), elle se souvient de la vie difficile des années 1920, quand on recevait des mandarines pour Noël, que l'on avait froid tout l'hiver, et qu'il fallait très vite aider les parents, en s'occupant des petits frères et petites sœurs. Il reste donc peu de temps pour l'école. Malgré cela, elle est remarquée par sa maîtresse d'école primaire pour sa facilité à apprendre. On l'oriente donc vers une formation d'employée de bureau, plutôt que vers l'école ménagère ou la fin de scolarité, comme beaucoup de ses camarades. A dix-huit ans, elle trouve une bonne place, qui lui fait quitter ses parents et sa région d'origine pour une ville. Elle y reste plusieurs années, vivant dans des pensions pour jeunes filles, et finalement seule. Jolie, mais «sérieuse», elle est courtisée par plusieurs garçons qui ne l'intéressent pas, et dont elle décline les avances. Au chœur de paroisse, enfin, elle rencontre, à l'âge de 22 ans, Léon, son futur mari, comptable dans une fiduciaire de la place, qui a deux ans de plus qu'elle. Entre deux messes, on parle de ses sentiments en même temps que l'on envisage une vie de famille future. Nous sommes au milieu des années 1930, la situation économique est mauvaise, l'avenir apparaît difficile

pour tous. Mais ils tentent le coup: ils se marient et très vite ont leur premier enfant; Marie a 24 ans. Puis la guerre vient, Léon est mobilisé: les permissions se solderont par trois enfants supplémentaires. Marie assure l'essentiel de la gestion du ménage avec l'aide de la parenté durant les absences répétées de Léon.

Après la guerre, profitant du boom économique qui s'amorce, Marie et Léon se mettent à leur compte, en créant un commerce dans lequel vont passer le moindre sou du ménage et toute l'énergie du couple. Léon est le chef; Marie l'assiste dans les travaux de manutention quand les soins aux quatre enfants et à sa propre mère, résidant maintenant avec eux, lui laissent quelque loisir. La tâche est rude mais porte finalement ses fruits: grâce au travail accompli, et à l'aide bienvenue de la parenté, le couple peut acheter plusieurs terrains, y construire une maison, puis une résidence secondaire, installer des locaux plus spacieux pour le commerce. Les enfants grandissent. Marie croit à la nécessité de leur offrir une bonne formation, y compris aux filles; Léon est plus dubitatif sur ce point. Tous feront des études. Agée de 50 ans, Marie devient grand-mère pour la première fois. La famille s'agrandit ensuite régulièrement par d'autres petits-enfants. Puis vient la retraite, suivie, quelques années plus tard, par la mort de Léon. Marie est profondément touchée par la disparition de ce compagnon qui l'a suivie pendant plus de cinquante ans. Elle a 75 ans, se sent en forme et vivra de manière autonome pour de nombreuses années encore. Son insertion dans diverses activités caritatives, durant son âge adulte, lui a permis de créer un large réseau de connaissances et d'amitiés qui la soutient. Les enfants sont également présents, surtout une des filles qui n'est pas partie comme les autres s'établir au loin. Ce réseau lui permet d'envisager le grand âge avec une certaine sérénité, bien que les handicaps physiques limitent de plus en plus sa mobilité et l'énergie qu'elle peut investir dans les relations aux autres.

Laura

A la fin des années 1930, dans un petit village du sud de l'Italie, naît Laura. C'est la quatrième de cinq enfants. Sa famille possédait à l'origine un important domaine agricole, mais les crises des années 1920 et 1930 et les intrusions de l'Etat fasciste l'ont réduit à presque rien; on a licencié les employés et vendu les propriétés, en ne gardant qu'une modeste maison et un petit bout de terrain que l'on exploite pour les besoins de la famille. Personne ne pousse Laura à faire beaucoup d'efforts à l'école, ce n'est pas nécessaire pour les filles. En revanche, ses parents lui offrent une éducation musicale et artistique, seul reste de la splendeur familiale passée. Laura quitte rapidement l'école pour travailler dans les vergers. La cueillette des tomates, des olives, et le travail à la maison sont éreintants. A 20 ans, Laura a beaucoup de charme; de nombreux prétendants se présentent, mais aucun n'est assez bien pour elle: elle rêve d'un homme qui sache apprécier comme elle lecture, musique et peinture, plutôt que l'un de ces paysans pauvres auxquels la ruine de sa famille la destine assez naturellement. A la fin des années 1950, la situation économique dans le Sud de l'Italie est très précaire. Laura voit une annonce pour une place de travail en Suisse romande. Elle hésite; la famille insiste, un revenu d'appoint ne serait pas négligeable. Une de ses sœurs va l'accompagner. Rien, finalement, ne la retient.

Arrivée en Suisse à 24 ans, la vie n'est pas plus facile. Le travail de manufacture est pénible, répétitif, dangereux parfois. Elle habite un logement de fortune: des cabanons ont été rapidement montés pour accueillir la main-d'œuvre étrangère; on s'entasse à plusieurs dans des pièces minuscules. Mais Laura a sa sœur et, à elles deux, elles découvrent un nouveau monde, plaisant et se soutiennent. Dans son usine, Laura remarque un jeune ingénieur qui travaille dans le bureau technique. Paul tombe immédiatement sous le charme de Laura; ses manières, issues d'une éducation soignée, la distinguent. Nous sommes dans les années 1950 et pour un ingénieur suisse, épouser une ouvrière italienne qui sait à peine le français n'est pas courant.

Heureusement, la famille de Paul se préoccupe peu du qu'en dira-t-on. On l'accueille donc avec chaleur. Le mariage est organisé peu de temps après. Le couple ne possède pas grand-chose. La sœur de Laura viendra vivre dans un appartement tout proche. Laura a 28 ans quand arrive leur premier enfant; elle arrête de travailler, c'est son mari qui «logiquement» doit faire carrière. Le couple veut beaucoup d'enfants; quatre ans plus tard un deuxième enfant arrivera; il n'y en aura pas d'autres car les deux premières grossesses ont été difficiles. Décidé, et bénéficiant du soutien de sa femme, Paul gravit rapidement les échelons et devient directeur d'une grande entreprise. Elle, de son côté, élève les enfants et offre à tous un foyer confortable et chaleureux. Les années passent et les enfants deviennent autonomes. Laura aimerait reprendre une activité professionnelle. Mais que faire quand on a arrêté pour si longtemps et que le français écrit n'est pas maîtrisé? Si l'arrivée des petits-enfants ne compense pas cette déception, elle viendra du moins remplir agréablement les semaines de Laura et lui fournir d'autres projets de vie.

Hélène

Hélène naît à la fin des années 1960 dans une zone périurbaine de Suisse romande. Ses parents ont un haut niveau de formation. Sa mère est femme au foyer; son père est directeur d'entreprise. Hélène suit l'école primaire avec aisance; elle va au gymnase et obtient sans trop d'efforts sa maturité. Elle suit de ce point de vue la voie tracée par ses parents. En pleine adolescence, elle adopte le look punk: blouson et crête. Cela ne gêne pas sa mère, qui garde de mai 68 un attrait pour les fantaisies vestimentaires. A 17 ans, Hélène rencontre Robert, un copain du gymnase, très vite intégré dans la famille. Sa maturité en poche, Hélène accomplit une année de stage dans un bureau d'architecte, puis quitte sa famille et commence à étudier l'architecture. Elle profite de l'éloignement géographique pour mettre fin à sa relation avec Robert: le couple ne partage plus le même intérêt pour la musique branchée et les sorties de l'adolescence. Hélène

veut un avenir différent, plus riche, plus intense, et un partenaire davantage à son écoute. Après la réussite d'une année d'architecture, Hélène se demande si cette voie est vraiment faite pour elle ; elle pense à toutes ces heures à consacrer à un métier dans lequel il est difficile de percer et qui ne s'allie pas facilement à la vie de famille à laquelle elle aspire. A 23 ans, elle change donc de cap, entame des études de psychologie et revient vivre chez ses parents. Sur les bancs de l'Université, après trois ans de vie en solo, elle rencontre Pierre: il est un peu plus jeune qu'elle. Hélène finit ses études à 28 ans et soutiendra Pierre de diverses manières jusqu'à la fin des siennes.

Son diplôme en poche, elle cherche du travail. Passionnée par la psychologie scolaire, qu'elle a découverte à travers des stages, elle bute sur un marché de l'emploi saturé. Commencent alors les démarches auprès des offices régionaux de placement. Il faut prouver que l'on n'est pas «assisté par convenance», et participer à des programmes d'emploi temporaire. Par chance, elle apprend qu'une psychologue d'un service où elle a fait un stage s'absente pour un congé maternité; Hélène est choisie pour ce remplacement. Cette première expérience lui permet quelques mois plus tard de trouver un poste dans une ville voisine. C'est à peu près le moment où Pierre finit ses études. Le couple se met en ménage et Pierre cherche lui aussi à travailler: il trouve des emplois à temps partiel et des remplacements. Après quelques années à ce régime, Pierre s'installe comme indépendant, le salaire d'Hélène permettant d'assurer les frais fixes. En quête de réalisation de soi et d'autonomie, Hélène et Pierre se retrouvent dans le sport et les loisirs. Leur situation professionnelle et financière se stabilisant, un nouveau projet, longtemps différé mais essentiel à leurs yeux, devient possible: l'enfant. A 35 ans, Hélène donne naissance à une petite fille. Elle réduit son temps de travail sans l'abandonner complètement; l'activité professionnelle conserve à ses yeux une grande importance comme source de réalisation personnelle. Hélène s'approche aujourd'hui de la quarantaine et a donné naissance à son deuxième enfant.

Trois trajectoires de notre temps

Marie, Laura et Hélène, d'adolescentes sont devenues adultes; elles ont quitté leurs parents, se sont mises en couple, ont travaillé, sont devenues mères, ont quitté leur emploi ou sont restées partiellement actives professionnellement. Leur existence a été ponctuée d'événements heureux et malheureux. Chacune de ces vies est unique: Marie, Laura et Hélène ont leur propre parcours, une histoire individuelle pleine de richesses, mystérieuse à bien des égards, et qui n'appartient à nulle autre. Par-delà cette unicité, cependant, émergent des logiques communes: le poids du milieu familial d'origine, celui de la période historique dans laquelle elles ont grandi et sont devenues adultes; l'influence des hommes qui les ont aimées, accompagnées, et parfois exploitées, celle des opportunités offertes par le marché de l'emploi, des attitudes de leurs contemporains par rapport à la sexualité et au mariage, des enfants et des soins qu'elles leur ont apportés, et du sens qu'elles donnent à leur vie.

Par-delà le caractère unique de toute existence, les chercheurs spécialisés dans l'analyse des parcours de vie tentent de saisir les mécanismes psychosociaux structurant les trajectoires individuelles. Etudier les vies humaines et leur chronologie est une tâche complexe. Les parcours comportent de multiples dimensions qui, bien qu'étroitement liées, n'évoluent pas toujours conjointement et au même rythme. A travers ces brèves histoires de Marie, Laura et Hélène, des trajectoires professionnelles, familiales, identitaires et de santé, se profilent avec leurs logiques propres. On peut également pressentir l'influence des proches, conjoints, enfants, parenté, dans l'orientation que prennent ces destins, de même que la marque de l'Histoire.

Cet ouvrage se propose de rendre compte des dimensions sociales, psychologiques et dans une moindre mesure, historiques, des trajectoires de vie de nos contemporains. Il présentera d'abord brièvement (chapitre 2) les principes théoriques sur lesquels se fonde dans les sciences sociales l'approche des parcours de vie. Il décrira ensuite (chapitre 3), en partant d'études empiriques, les trajectoires familiales, professionnelles, de

santé et de bien-être, typiques des cinquante dernières années, en considérant au préalable le «développement cognitif», c'est-à-dire les processus d'acquisition et de traitement des connaissances, l'objet par excellence de ce qu'on appelle d'après les Anglo-Saxons la «psychologie *lifespan*». On verra comment ces trajectoires de vie entrent en résonance avec celles des proches, parents, conjoints, amis (chapitre 4) et quel rôle y joue l'identité individuelle (chapitre 5). On considérera aussi comment les trajectoires de vie s'inscrivent dans un contexte historique particulier (chapitre 6). Enfin, on observera que ces trajectoires ne sont pas indépendantes les unes des autres; leur interaction constitue le parcours de vie (chapitre 7). L'essentiel des résultats évoqués provient d'études faites en Suisse, mais à plusieurs reprises le détour par la littérature scientifique internationale, notamment nord-américaine et allemande, s'est révélé éclairant.